

par Jacques Désy

Jean-Claude Dufresne

Secrétaire de la CSD

Depuis le 11 juin 2005, Jean-Claude Dufresne occupe le poste de secrétaire de la Centrale des syndicats démocratiques (CSD). Un militant dans l'âme, une trentaine d'années avec la pointe du cœur tournée du côté de la CSD. Sa décision de prendre la relève au poste de secrétaire est un geste bien réfléchi. Au fil des ans, il a eu la chance de participer activement à toutes les facettes de la vie syndicale ainsi que de collaborer à plusieurs réalisations, comme *La Base*, *Le Fureteur CSD*, le site Internet et à l'organisation et au soutien d'activités comme les congrès, assemblées plénières et colloques.

Jean-Claude s'est également taillé une grande réputation à titre de permanent syndical à la négociation à l'intérieur de la Centrale, en agissant auprès de syndicats affiliés provenant de différents secteurs d'activité économique. Grâce à ses compétences, son humanisme et son grand sens de la démocratie, cette réputation s'est par la suite étendue à toutes les personnes qui ont eu l'occasion de le côtoyer, que ce soit lors d'activités intersyndicales ou lors de travaux dans des organismes tels le **Conseil consultatif du travail et de la main-d'œuvre (CCTM)** ou la **Commission des partenaires du marché du travail (CPMT)**.

Un homme de convictions

Le poste de secrétaire est celui qui l'intéressait le plus et qui lui ressemble le plus, d'ailleurs : écrire, être en quelque sorte « *la mémoire* » de la CSD, participer activement aux décisions stratégiques concernant la Centrale et aider les gens, autant les femmes et les hommes des syndicats affiliés que ceux du personnel. « *Oui, c'est une décision réfléchie, mais ce n'était nullement prévu de longue date, ça ne faisait partie d'aucun plan, c'est venu avec le temps. Tout ce que j'ai fait depuis mes débuts, je l'ai toujours fait par conviction, par amour, par plaisir* », mentionne Jean-Claude avec sérénité.

« *L'éducation que j'ai reçue, comme les expériences que j'ai vécues, m'ont appris à privilégier*



l'écoute, l'entraide, l'engagement et le respect des autres ainsi qu'à croire fondamentalement qu'à tout problème il existe une solution. Les centaines de personnes que j'ai côtoyées dans le cadre de mes diverses fonctions, les Jos Caron, Ernest Lévesque, Jean-Paul Hétu, François Vaudreuil, pour ne nommer que ceux-là, m'ont permis d'acquérir les connaissances requises pour occuper ce poste, mais surtout de pouvoir mettre en pratique les grandes valeurs humaines véhiculées par la CSD. »

C'est dans un esprit de continuité qu'il prend la relève et entend bien promouvoir les grands principes de base de la CSD. Une Centrale où la personne prime, une Centrale au service de ses membres, qui appartient à ses syndicats affiliés.

« *Je suis très fier de la notoriété et de la visibilité grandissantes de la CSD et je suis convaincu que c'est l'organisation où l'on se sent le mieux.* »

Les défis

Le syndicalisme vit une période que l'on pourrait qualifier de sombre, avec, entre autres, les nouvelles dispositions de l'article 45 du Code du travail, les délocalisations, les fermetures, la globalisation des marchés. « *À cause de certaines lois adoptées sans réels débats, le gouvernement a affaibli la protection accordée par le Code du travail aux accréditations syndicales, il a limité l'accès à la syndicalisation, ce qui a provoqué de grandes inquiétudes chez les travailleuses et les travailleurs. Il est donc nécessaire de se retrousser les manches afin de trouver des alternatives, des*

réponses nouvelles adaptées à ce nouvel environnement. » Le travail atypique est aussi une préoccupation pour Jean-Claude.

« Nous devons développer de nouvelles formes de regroupements pour permettre aussi à ces personnes de bénéficier des fruits de la capacité de se regrouper pour négocier collectivement leurs conditions de travail, comme ce fut fait, par exemple, avec les agents distributeurs de la compagnie Natrel et, plus récemment, avec les ressources intermédiaires (RI) et de type familial (RTF) du RESSAQ-CSD. »

La relève fait également partie des défis à relever. La société change, la vie change, tout évolue très vite aujourd'hui. Tous les moyens doivent donc être pris pour assurer une relève motivée, engagée, à qui il sera nécessaire d'apporter un soutien, une aide technique et des outils lui permettant d'affronter les changements.

L'avenir

L'avenir passe par l'innovation sociale dont une des expressions est la gestion

participative. Ce concept, déjà mis de l'avant par la Centrale dès sa fondation, continue à être portée par la CSD et son président **François Vaudreuil**. À la CSD, il y a plusieurs exemples parmi lesquels des travailleurs ont réussi à prendre une grande place dans l'entreprise et ce, pour le plus grand bien de tous. Il faut de toute urgence façonner les clefs qui permettront d'ouvrir les portes menant au développement et au maintien de l'emploi, ici, au Québec.

« Un grand effort doit être fait pour aider les gens, autant les travailleuses et les travailleurs que les entreprises, à faire face aux changements qui sont déjà amorcés. L'idée promue par la CSD qu'est la mise en place d'un Bureau de la compétitivité et de l'innovation sociale sera certainement un levier important pour le développement de nouvelles façons de faire, mais il y a également de nouvelles clefs à



trouver. Il n'est pas normal qu'une entreprise puisse bouleverser son mode de gestion ou fermer ses portes sans avoir de comptes à rendre alors que des travailleuses et des travailleurs s'y sont investis pour améliorer la productivité, la rentabilité et la compétitivité. »

Rêve de syndicaliste

Que toutes les personnes, dans tous les milieux de travail, puissent se regrouper pour améliorer leur sort, qu'elles puissent obtenir les meilleures conditions possibles, en toute dignité, tout en étant respectées pour ce qu'elles sont, pour ce qu'elles font, représente certainement le plus grand rêve de Jean-Claude en tant que syndicaliste.

« Le syndicalisme, c'est un mouvement de fraternité, d'entraide. Quand l'esprit

collectif est fort, on peut aller très loin. Les syndicats doivent demeurer forts, solides, ils doivent être de mieux en mieux outillés afin d'affronter les éléments qui les frappent de façon parfois violente. »

Quelques dates

Juin 1975, premier emploi d'été, membre du Syndicat démocratique des salariés de Pascal des Trois-Rivières.

1977, premier conflit de travail. Il s'implique activement comme assistant-directeur de grève. Conflit qui durera 6 mois.

Entre **1977 et 1985**, militant au sein de son syndicat à titre d'agent de griefs, de secrétaire puis de président. Militant régional à la formation et à la syndicalisation. À la fin de cette période, il a été président des Secteurs réunis commerce et services et membre du Conseil de direction de la CSD.

Février 1985 à 1996, poste de permanent syndical à la négociation dans la région de la Mauricie.

1996 à 2002, permanent syndical à la négociation dans la région de Montréal.

De **2002 à juin 2005**, permanent syndical affecté à la CSD-Construction.

